

Design & mise en scène Olivier Chappuis

# LA POULE NOIRE + RAYON DES SOIERIES

Ô BONHEUR DES DAMES!

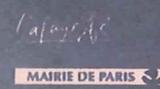
MAQUET ROSENTHAU

## À LA PÉNICHE OPÉRA

DU 12 JANVIER AU 4 FÉVRIER 2006 À 20 H 30  
ET LES 4 ET 5 MARS 2006 À 19 H 30

### RÉSERVATIONS 01 53 35 07 77

OPÉRA DE PARIS - 100 RUE DE LA HARPE - 75001 PARIS



LA PÉNICHE OPÉRA, Compagnie Nationale de Théâtre d'Opéra, Avenue de la République, 100, Paris, 01 53 35 07 77



La Péniche Opéra présente sa première création de la saison 2005 – 2006 :

# *La Poule noire et Rayon des soieries*

O Bonheur des Dames ! à la découverte de Manuel Rosenthal

À bord des péniches les 12, 13, 14, 19, 20, 21, 26, 27, 28 janvier, 2, 3, 4 février 2006  
Et à Aulnay sous Bois les 4 et 5 mars 2006

Musiques de Manuel Rosenthal  
Livrets de Nino

Conseiller musical : Lionel Peintre  
Direction musicale : Claude Lavoix  
Mise en scène : Mireille Larroche  
Chorégraphie : Francesca Bonato  
Scénographie : Nicolas de Lajartre  
Costumes : Danièle Barraud  
Lumières : Philippe Groperrin  
Assistante à la mise en scène : Francesca Bonato

Avec  
Sarah Vaysset  
Edwidge Bourdy  
Yves Coudray  
Marc Mauillon  
Lionel Peintre  
Suren Shahi-Djanyan  
Jean-Jacques Doumène

Ensemble instrumental du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris  
Chœur préparé par Nicolas Krüger  
Avec Claude Lavoix au piano

Co-production Opéra d'Avignon et Opéra de Toulon T.P.M. Avec le concours de l'Opéra de Nice.

## Informations pratiques :

Dates :  
A 20h30 les 12, 13, 14, 19, 20, 21, 26, 27, 28 janvier, 2, 3, 4 février 2006  
à bord des Péniches Opéra et Adélaïde, face au 46, quai de la Loire Paris 75019.

Tarif plein	€ 23.-
Tarif collectivité et habitant Xe et XIXe	€ 18.-
Découverte, privilège et moins de 26 ans	€ 10.-
Formule dînatoire*	€ 10.-

\*Formule dînatoire possible à partir de 19h (réservation obligatoire)

**Réservations : 01 53 35 07 77**

# *La Poule noire* et *Rayon des soieries*

## O Bonheur des Dames !

Injustement méconnues aujourd'hui, les comédies bouffes de **Manuel Rosenthal**, sur des livrets de Nino, possèdent ce ton insolent, critique, mais plein d'esprit qui fait le succès du genre, **dans la lignée des meilleurs vaudevilles à la française.**

La bourgeoise y est épinglée avec élégance et cruauté. Les femmes y sont à leur fête : irrésistibles coquettes et irréductibles volages. Qu'elles soient des petites bonnes intrépides ou des bourgeoises effarouchées, ou simplement des reines farfelues.

Les hommes n'y sont pas plus gâtés : vieux pères intrigants, amoureux intéressés ou comptables gâteux... personne n'est épargné.

Cette galerie de portraits, humoristiques, souvent séduisants et quelquefois plein de charme, révèle une société retors, qui se cache avec cynisme derrière de faux deuils ou s'exhibe dans les rayons des Galeries Lafayette. L'humour est cinglant, méchant et délicieusement parisien. Une nouvelle bourgeoisie se met en place : celle des « consommateurs ».

*La Poule noire* est une commande de l'Exposition internationale de 1937.

Dans *La Poule noire*, l'héroïne fait l'inventaire de ses vieux meubles de famille, de ses vieilles traditions bourgeoises, des maîtresses de son mari défunt et troque le tout pour un nouvel appartement, un nouvel amant, un nouveau « look » plus moderne ! **Une nouvelle bourgeoisie est née, plus vorace, plus efficace, plus jeune : celle de notre siècle.**

*Rayon des soieries* est créée en 1937, au Théâtre des Champs Elysées, suite à une commande des... Galeries Lafayette. Imaginons aujourd'hui Le Printemps commander une opérette satirique à un compositeur contemporain !!!

Dans *Rayon des soieries*, le petit peuple, les sans-grade, les vendeuses et vendeurs de grands magasins parisiens, les comptables et garçons d'ascenseur prennent de l'envol. Ce sont des citadins dont la voracité est débordante. Une nouvelle classe est née, celle des « employés de services » : ni ouvrier, ni prolétaire, ni paysan, ni commerçant ! **Ces « petites mains et petites têtes » deviennent le fleuron d'une nouvelle « bourgeoisie urbaine » : celle de notre monde contemporain.**

**La Péniche Opéra**  
46, Quai de la Loire  
75019 Paris  
01 55 35 07 77  
[www.penicheopera.com](http://www.penicheopera.com)

**Service de presse :**

Anne Gueudré	Ian Clavel
01 55 86 03 82	06 61 35 13 21
<a href="mailto:anne.gueudre@wanadoo.fr">anne.gueudre@wanadoo.fr</a>	<a href="mailto:ianclavel@wanadoo.fr">ianclavel@wanadoo.fr</a>

## « A propos de... O Bonheur des Dames!... »

A coup sûr, la programmation à la Péniche Opéra de deux opéras bouffe de Manuel Rosenthal : *La Poule noire* et *Rayons des soieries* ne va pas passer inaperçue. Restons sur le qui-vive, il s'agit là d'une des figures les plus attachantes de la musique française du XXème siècle, tant par l'originalité de ses compositions et leur diversité (Rosenthal a cette capacité à aller de la musique religieuse, inspirée et profonde, à l'opérette dans ce que ce genre a produit de meilleur au XXème siècle), que par sa force de travail ; il a excellé dans la direction d'orchestre et a acquis une solide réputation dans le professorat.

La longue expérience de Rosenthal -il est né le 18 juin 1904 et s'est éteint il y a deux ans, à l'âge de 99 ans- est tissée d'heureuses rencontres (son maître, son ami, son père : Ravel qu'il a accompagné jusque dans ses derniers jours, Igor Stravinski, Darius Milhaud, Francis Poulenc, Bela Bartok, Arthur Honegger et la liste est encore longue) de malheurs et de bonheurs imprévus, de rebondissements multiples, de hauts et de bas vertigineux... de tout ce qui constitue une vie d'artiste entièrement centrée sur la passion créatrice. Et cela jusqu'au sommet, jusqu'à l'ultime consécration en août 1986 à Seattle : *"la salle de l'Opéra de Seattle s'est éclairé et la clameur enthousiaste de la foule augmente encore. I did it! Je suis revenu aux Etats Unis et la foule m'acclame. J'ai osé la Tétralogie... J'ai relevé le défi et j'ai réussi. Ma mère serait fière : j'ai fait ce qu'elle attendait de moi ; je suis un musicien que l'Amérique ovationne, moi le petit bâtard juif du faubourg Saint-Antoine. J'ai réussi, j'ai rempli mon contrat. J'ai tenu ma promesse"*

Né en 1904 à Paris, Manuel Rosenthal représente la mémoire de tout un siècle de musique française. Il fut l'unique élève de Maurice Ravel. En 1928, il fait ses débuts de chef d'orchestre aux Concerts Pasdeloup, avant de devenir d'assistant d'Ingelbrecht à l'Orchestre National de France. Après la guerre, au cours de laquelle il se signale par son courage dans la Résistance, Manuel Rosenthal devient directeur musical de l'Orchestre National (1944-1947). Entre 1948 et 1951, il est chef permanent de l'Orchestre Symphonique de Seattle aux Etats-Unis. Il mène ensuite une carrière de chef invité avant d'être nommé professeur de direction d'orchestre au Conservatoire de Paris de 1962 à 1974 et directeur musical de l'orchestre Symphonique de Liège (1964-1967) Il a obtenu de nombreux prix : le Grand prix du disque, le Prix Charles Cros, le Prix Maurice Ravel.

En 1928, alors que les Ballets russes de Diaguilev, la Revue Nègre et la musique de jazz jouée par les Noirs américains commencent à transformer le panorama traditionnel de la musique, Manuel Rosenthal compose avec son ami, le librettiste Nino, un opéra bouffe, intitulé *Rayon des soieries*. Cette œuvre charmante, gaie, très parisienne remporte un réel succès, elle est le prolongement de ce catalogue de tissus et soieries qu'il avait auparavant mis en musique, s'inspirant de l'humour surréaliste, cher à ses 25 ans.

Héritier en droite ligne du *Bonheur des dames* de Zola, cette œuvre met en scène, un jeune vendeur amoureux déçu et une petite vendeuse aguicheuse. Ce premier ouvrage, dans la grande tradition de Messager et de Reynaldo Hahn, est d'une écriture très soignée, très proche de celle des superbes ouvrages lyriques sérieux du musicien, mais déjà avec un sens très sûr de l'opéra bouffe. D'ailleurs, Rosenthal n'hésite pas à innover, à bousculer les conventions avec, par exemple, l'arrivée de la Reine des îles Aloha -une superbe noire- sur une musique de jazz, ce qui constitue une révolution à une époque où ce genre de musique était mal vu.

Puis, avec sa déception due à l'échec cuisant au Théâtre Pigalle des *Bootleggers* en 1933, Rosenthal écrit avec Nino, en quelques jours, une "farce d'atelier", une "blague musicale", drôle, charmante qui fut mise de côté jusqu'en 1937 où, à l'occasion de l'Exposition Internationale, un comité musical devait choisir une série de brèves opérettes pour les faire représenter à la Comédie des Champs Elysées. Manuel Rosenthal ressortit sa partition. *La Poule noire* obtint alors un succès immédiat : Constance, jeune veuve inconsolable pleure la disparition de son mari Léon et se présente comme le plus beau modèle d'abnégation et de fidélité conjugale, du moins jusqu'à l'apparition de Monsieur Berbiqui qui, fortement épris de la dame et avec l'aide du propre père de la veuve ("il faut hurler avec les loups et pleurer avec les veuves") parviendra à la consoler et bien plus encore...

Dans cet ouvrage, Rosenthal utilise des rythmes très modernes pour l'époque, s'inspirant de la musique populaire, le blues, la java, la musique espagnole ou encore les rythmes de fox-trot pour en tirer un chef-d'œuvre d'art et de drôlerie.

Jouer ces deux œuvres légères et dignes en tout point du Maître Ravel, émane d'une volonté sincère et profonde d'adresser un hommage à ce grand monsieur, à ce "monsieur bleu" qui, tout comme l'équipe de la Péniche Opéra, a toujours rejeté le conformisme et s'est battu tout au long de sa carrière, pour être libre et indépendant.

Héloïse Totti  
Avril 2005

# Manuel Rosenthal

## Biographie

Né à Paris le 18 Juin 1904, il étudie le solfège et le violon au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Sa première oeuvre la *Sonatine pour deux violons et piano*, composée en 1922 est jouée en 1923 au cours du 100e concert de la SMI. En 1926, il entreprend des études de fugue et contrepoint avec Jean Huré et commence à travailler la composition avec Maurice Ravel.

En mars 1928, il débute comme chef d'orchestre aux Concerts Padeloup, puis est nommé chef d'orchestre adjoint à l'Orchestre National de la Radiodiffusion Française en 1934. En 1937 est créée, au Théâtre des Champs Elysées, sa comédie musicale *La Poule Noire*, aux «sourires truculents».

En 1944, dès la Libération, il occupe le poste de chef permanent et directeur musical de l'Orchestre National. En 1946, est créée son oeuvre *Musique de Table* par l'Orchestre National sous sa direction, oeuvre à propos de laquelle Ansermet disait «Je ne savais pas qu'on pût orchestrer mieux que Ravel», ainsi que son quator à cordes *Les soirées du petit Juas*.

Il part alors pour les Etats-Unis en juin 1948 et occupe jusqu'en 1951 le poste de chef permanent de l'Orchestre Symphonique de Seattle. Il entreprend ensuite de nombreuses tournées de concerts dans le monde entier où il fait connaître la musique contemporaine à travers un grand nombre d'oeuvres des maîtres actuels, comme Stravinsky, Bartok ou Hindemith, ou bien encore Schoenberg (*Moïse et Aaron*) et Messiaen (*Turangalila*). Le spectacle qu'il dirige au Metropolitan Opera de New-York avec *Parade* de Satie, *Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc et *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel provoque l'enthousiasme de public et de la presse. Il dirige à l'Opéra et à l'Opéra Comique (spectacle Ravel, *Pelléas et Mélisande* de Debussy, *The Rake's Progress* de Stravinsky, *Zoroastre* de Rameau). Le ballet *Gaieté Parisienne* dont il est orchestrateur et l'adaptateur, dirigé par les plus grands chefs internationaux, connaît depuis 40 ans une carrière triomphale.

En 1957, première audition des *Femmes au Tombeau*, «méditation poignante et exaltée». En 1962, création de *Hop Signor !* sur un texte de Michel de Ghelderode. Les différences de style à l'intérieur de son répertoire lyrique, l'un adapté aux fantaisies cocasses de Nino (*La Poule Noire*, *Rayon des soieries*, *les Bootlegers*) l'autre aux drames violents et passionnés d'un Michel de Ghelderode (*Les Femmes au Tombeau* et *Hop Signor !*) «montre, écrit Henri Sauguet, les dons multiples de sa personnalité puissante et souple».

Durant cette année 1962, il est nommé professeur de la classe de la direction d'orchestre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. L'année suivante est créée son oeuvre *Saint François d'Assise* révélant toute la dimension spirituelle du compositeur à la fois «réaliste et croyant, comme un artisan médiéval» dira Roland-Manuel. Puis, en 1964, il devient chef permanent et directeur musical de l'Orchestre Symphonique de Liège.

Il obtient de nombreux prix : Grand Prix du Disque, Prix F. Blumenthal, Prix Charles Cros, Prix Maurice Ravel etc... et fut promu Commandeur de la Légion d'Honneur.

A l'occasion de ses 90 ans, il fait paraître son ouvrage *Musique adorable* (Editions Hexacorde) où il nous livre ses réflexions sur la musique et le récit de sa vie auprès des grands compositeurs de notre siècle.

Manuel Rosenthal est mort à Paris en 2003, à l'âge de 99 ans.

Catalogue des Editions Jobert

## Sarah Vaysset

Sarah Vaysset débute le chant avec Anna-Maria Bondi et entre au CNSM de Paris dans la classe de Mireille Alcantara. Elle intègre ensuite le Centre de Formation Lyrique de l'Opéra National de Paris de 1999 à 2001. En 1999 elle débute dans le rôle de Mélisande au Théâtre d'Orléans.

A l'Amphithéâtre de la Bastille elle joue dans *Don Pasquale* (Norina), *Acis et Galathée* de Haendel (Galathée), *La Flûte enchantée* de Mozart (Pamina), *Roméo et Juliette* de Gounod (Juliette), *Le Téléphone* de Menotti et *Così fan Tutte* (Despina) tous deux repris dans le cadre des Chorégies d'Orange.

Par ailleurs elle interprète la Babylonienne dans *Hérodiade* de Massenet à l'Opéra d'Avignon, en 2002, elle est Hero dans *Béatrice et Bénédicte* de Berlioz ainsi qu'Oscar du *Bal masqué* de Verdi. A l'Amphithéâtre de la Bastille en 2003, elle participe à la production des *Quatre Rustres* de Wolf-Ferrari sous la direction de Philippe Hui, et à l'Opéra de Toulon elle chante dans *L'Etoile* de Chabrier.

Elle a enregistré la Messe à deux chœurs de Desmarests avec le Centre de Musique baroque de Versailles.

## Edwidge Bourdy

Après ou parallèlement à ses études au Conservatoire National de Région de Toulouse, au CNIPAL de Marseille, à l'École d'Art lyrique de l'Opéra de Paris puis au Centre de Musique Baroque de Versailles, Edwidge Bourdy interprète plusieurs rôles importants du répertoire lyrique et chante aussi bien les compositeurs contemporains que la musique ancienne.

Depuis plusieurs années, elle travaille avec Mireille Larroche, participant aux créations de la Péniche Opéra : *Le Toréador* d'Adolphe Adam, les *Docteurs Miracle* de Bizet et Lecocq, les *Comédies Madrigalesques* avec l'Ensemble Clément Jannequin, *Oh mon bel inconnu*, les *Opéras Louffes*, *V'lan dans l'œil* d'Hervé, la *Belle Lurette* de Vincent Bouchot, *Caf'Conc'* d'Hervé... Elle a également interprété Madame Riss dans *Les Femmes vengées* de Philidor, dans une mise en scène de Yves Coudray, avec l'ensemble La Symphonie du Marais.

Elle donne de nombreux récitals avec les pianistes Erika Guiomar et Philippe Alègre et on peut l'entendre dans des programmes de musique sacrée avec l'organiste François Espinasse.

Complètement séduite par le répertoire riche et varié de Marie Dubas, la plus brillante fantaisiste de l'entre deux guerres, elle se produit dans un tour de chant intitulé *Dubas de haut en bas* composé des plus savoureuses chansons de cette artiste, mises en scène par Vincent Vittoz, avec au piano Christophe Maynard.

En 2004 elle interprète Thierette dans *Les Aventures du Roi Pausole* à l'Opéra Comique et à l'Opéra de Toulon puis chante avec l'ensemble Almasis, direction musicale Yakovos Pappas : *Les Dévergondages Baroques*, composés de pièces musicales et théâtrales érotiques du XVIIIème siècle, mis en scène par Benoist Brumer.

Elle vient de terminer une série de représentations des *Cantates de Bistrot* composées d'après les *Brèves de comptoir* de Jean-Marie Gourio, mis en musique par Vincent Bouchot, et mis en scène par Mireille Larroche.

## Yves Coudray

Enfant, il est choisi par Yves Allégret pour incarner le rôle principal de son feuilleton télévisé *Graine d'Ortie*. Il suit cette voie pendant dix ans tant à la télévision qu'au cinéma et au théâtre où il joue Aristophane, Brecht, Feydeau ou Pirandello.

L'année de ses dix-huit ans, il entre au C.N.S.M. et entame dès lors une carrière de chanteur où se mêlent l'opéra, l'opérette et le concert. *La Flûte enchantée* à Rouen côtoie *La Périhole* à Bordeaux ou *Orphée aux enfers* à Genève (production Pelly-Minkowski) et *La Sérénade pour ténor et cor* de Britten avec l'Orchestre PACA à Nice, avec toutefois une prédilection pour le répertoire français rare. Depuis quelques années il développe, parallèlement, une activité de metteur en scène qui l'a récemment menée à San Francisco, New York et Boston pour la création mondiale de *Lamentations and Praises*, de sir John Tavener avec l'ensemble Chanticleer. C'est à ce titre qu'il est aussi l'invité privilégié du Centre de Formation Lyrique de l'Opéra de Paris.

## Marc Mauillon

Le jeune baryton français Marc Mauillon est né en 1980. Il est élève de Peggy Bouveret au Conservatoire national Supérieur de Musique de Paris d'où il sort diplômé en Juin 2004.

Marc Mauillon a travaillé avec de nombreux ensembles, tels que Douce Mémoire, Alla Francesca, La Petite Bande de Sigiswald Kujiken ou Les Arts Florissants de William Christie (il est l'un des lauréats de la première édition du " Jardin des Voix " en 2002), ce qui lui a donné l'occasion d'aborder un vaste répertoire, allant de la musique médiévale jusqu'à la musique contemporaine.

En 2003 il fait ses débuts sur scène dans une production de *Fairy Queen* du Conservatoire national Supérieur de Musique de Paris. En 2004 il chante le rôle de Papageno en tournée avec l'Orchestre national d'Ile de France sous la direction d'Alain Altinoglu, dans une production mise en scène par Lukas Hemleb. On a déjà entendu Marc Mauillon dans les rôles de Bobinet dans *La Vie Parisienne* Enée dans *Didon et Enée* et plus récemment dans *Benvenuto Cellini* (Bernardino) avec l'Orchestre national de France dirigé par John Nelson.

Passionné par tous les genres de musique, il donne régulièrement des récitals avec des programmes allant de la chanson médiévale à la musique contemporaine en passant par Machaut, Mozart, Schubert, Mahler, Korngold, Aperghis ou Scelsi...

Au cours de l'année 2004, on a entendu Marc Mauillon dans *Johannes Passion* de J.S. Bach à la Cité de la Musique avec l'Orchestre national de France dirigé par Kurt Masur et il a participé à une tournée des Arts Florissants en Europe et Amérique du Sud dans *David et Jonathas* et la *Messe des Trépassés* de M-A Charpentier. Il a été récemment invité par l'Orchestre Philharmonique de Berlin pour un concert d'air d'opéras français de XVIII<sup>ème</sup> siècle. Parmi ses récents engagements on peut noter *Tosca*, *Le Balcon* de Peter Oetvoes et *Let's make an Opera* de Britten à l'Opéra de Besançon, et on l'entend prochainement dans *Die Zauberflöte* à l'Esplanade de Saint-Etienne ou *Les Saltimbanques* à l'Opéra d'Avignon.

Marc Mauillon a participé à l'enregistrement de *Benvenuto Cellini* avec l'Orchestre national de France sous la direction de John Nelson chez EMI.

## Lionel Peintre

Lauréat du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes de Régine Crespin et Jean-Christophe Benoît, Lionel Peintre partage ses activités entre l'opéra, l'opérette, l'oratorio, la création contemporaine et le récital.

Il chante dans de nombreux théâtres français et étrangers, faisant se côtoyer les rôles mozartiens et les créations de René Koering, Michèle Reverdy, Elzbieta Sikora, Vincent Bouchot ou Georges Aperghis. Au concert, il se produit avec les Arts Florissants, les ensembles 2e2m, Erwartung, Musicatreize, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, les orchestres Lamoureux et Colonne, l'Orchestre National d'Ile de France, l'Orchestre National de Lyon et l'Orchestre de la Radio-Télévision Luxembourg. Il participe régulièrement aux productions de La Péniche Opéra : *Zémire et Azor* de Grétry, le *Toréador* d'Adolphe Adam, *Von heute auf morgen* de Schoenberg, *Ūbu Opéra* de Vincent Bouchot ou *Vlan dans l'œil* d'Hervé. Il n'oublie pas le répertoire léger avec, entre autres, Calchas de *La Belle Hélène*, PoohBah du *Mikado* de Sullivan, Léopold de *L'Auberge du Cheval Blanc*.

Il enregistre pour différents labels : le *Llanto* de Maurice Ohana, la XIV<sup>ème</sup> Symphonie de Dimitri Chostakovitch ainsi que les mélodies de Jean Cras, Maurice Emmanuel, Louis Durey et André Caplet chez Timpani, largement récompensé par la critique.

Il donne également des récitals avec les pianistes Jean-Claude Pennetier et Vincent Leterme avec lequel il collabore pour les cycles Poulenc et Eluard à la Bibliothèque Nationale de France. Il a créé et enregistré les *14 Jactations* de Georges Aperghis (2002) et, début 2004, consacre un récital à André Jolivet et un disque de Lieder de Franz Schubert avec le pianiste Maccej Pikulski.

## Suren Shahi-Djanyan

Né en 1970 à Erevan en Arménie, il reçoit dès son plus jeune âge une éducation musicale complète dans une des célèbres écoles de musique de l'ancienne union soviétique. Il y suit des cours de piano, de chant, d'art dramatique et de danse. Admis au conservatoire de musique Komitas à Erevan, il opte pour une carrière de chant et entre dans la classe de Mariana Arountunyan.

En 1993, il s'installe en France et entre dans la classe de Jane Berbié au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Son engagement au Centre de Formation Lyrique de l'Opéra de Paris complète ses études.

Finaliste du concours Reine Elisabeth, à Bruxelles et du concours Maîtres de chant français à Paris où il obtient le premier prix en 1996, sa carrière prend un essor international. Au Festival Haendel, à

Halle, il chante avec Les Musiciens du Louvre le rôle du Roi dans *Ariodante* sous la direction de Marc Minkowski et participe à la production mise en scène par Robert Wilson de *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Paris, sous la direction de James Conlon. C'est dans cette production qu'il débute en 1997 au Festival de Salzbourg, cette fois-ci sous la direction de Sylvain Cambreling. Le Théâtre Cervantes de Malaga l'engage pour le rôle de Hérode, dans *L'Enfance du Christ* de Berlioz.

En 1998, il revient au Festival de Salzbourg pour chanter dans la nouvelle production de *Don Carlo* de Verdi, mise en scène par Herbert Wernicke et dirigée par Lorin Maazel. A la Scala de Milan, il est l'un des protagonistes de la création mondiale de *Carillon* de Aldo Clementi, sous la direction de Zoltan Pesco et Giorgio Marin. Il chante aussi le rôle du Prince Gremin dans *Eugène Onéguine* de Tchaïkowsky, à l'Opéra d'Avignon et à l'Opéra de Tours ainsi que dans *Lady Macbeth de Mzensk* de Chostakovitch, à l'Opéra de Nantes.

Durant le Festival d'Aix-en-Provence 1999, Suren Shahi-Djanyan chante dans les madrigaux amoureux et guerriers de Monteverdi, sous la direction de Marc Minkowski. Il est le Roi d'Egypte dans *Aida*, à Nantes, Rennes et Angers et participe à deux autres productions de l'Opéra de Nantes, la création mondiale de *Till l'Espiegle* de Karetnikov, et *Salomé* de Strauss, où il incarne le Premier Soldat et le Second Nazaréen.

En 2000, il chante le rôle du vieillard hébreu dans *Samson et Dalila* de Saint-Saëns à l'Opéra de Marseille aux côtés de Denyce Graves. Au Teatro Argentina de Rome, on l'entend dans les rôles de Don Alfonso dans *Così fan tutte* et Osmin dans *Die Entführung aus dem Serail*. Au Teatro Vascello, à Rome, en 2001, il est L'Orco dans une production de *Pollicino* de Hans Werner Henze, mise en scène par Daniele Abbado, en présence du compositeur. L'Armenian Philharmonic Orchestra et son directeur artistique Eduard Topchjan l'invitent à Erevan, où il chante le rôle de Ramfis dans *Aida* et le rôle de Don Basilio dans *Il Barbiere di Siviglia* de Rossini. L'opéra de Francfort l'engage pour le rôle de Colline dans *La Bohème*, ainsi que pour le rôle de Sarastro dans *Die Zauberflöte* (décembre 2002).

En outre, Suren Shahi-Djanyan voue un attachement particulier pour le Lied et les formes intimistes. Il se produit régulièrement dans différents pays et effectue des récitals à Munich, Los Angeles, Le Caire, Moscou, St. Petersbourg, Nantes (les Folles Journées) et à Bruxelles au Théâtre de la Monnaie.

Le premier enregistrement de Suren Shahi-Djanyan, accompagné au piano par Claude Lavoix, produit par Zig Zag Territoires et distribué par Harmonia Mundi, vient de gagner le prix " Fischer-Dieskau " de l'Académie du Disque Lyrique.

## Jean Jacques Doumène

Né à Nice, Jean-Jacques Doumène étudie le chant à l'Académie de Musique Rainier III de Monaco où il obtient un 1<sup>er</sup> Prix de Chant en 1976. Lauréat de plusieurs Concours nationaux et internationaux (Voix d'Or opéra 76 ; Paris ; Salzbourg ; Bratislava ; Barcelone), il commence sa carrière lyrique en 1977 au Théâtre de Rennes dans le rôle de Colline de *la Bohème*. De 77 à 84, il fait partie des troupes permanentes du Capitole de Toulouse, de l'Opéra d'Innsbruck, du Pflztheater Kaiserslautern (Allemagne), et de l'Opéra de Wallonie à Liège. Depuis, il est engagé régulièrement dans tous les théâtres lyriques français (notamment à l'Opéra de Paris) et les principaux festivals. Sa carrière lyrique et celle de concertiste l'ont également conduit à l'étranger : Allemagne, Autriche, Belgique, Hollande, Grande Bretagne, Espagne, Portugal, Luxembourg, Monaco, Pologne, Hongrie, Slovaquie, République Tchèque, Serbie, Macédoine, Egypte.

Son vaste répertoire comprend des rôles comiques comme Leporello, Figaro, don Alfonso, Bartolo, don Magnifico, don Pasquale, Sancho, etc, et des rôles plus sérieux comme Rodolfo (*La Sonnambula*), Colline, Comte des Grieux, Frère Laurent, Sir Giorgio, Banco, etc. Il a également une très grande activité dans le domaine du Concert-oratorio (il a chanté toutes les grandes oeuvres du répertoire dont notamment les *Requiem* de Verdi et de Mozart, la *Création* et les *Saisons* de Haydn, le *Stabat Mater* et la *Messe Solennelle* de Rossini, *Elias* et *Paulus* de Mendelssohn, la *IXème Symphonie* et la *Missa Solemnis* de Beethoven, le *Chant des Forêts* et la *14ème Symphonie* de Chostakovitch, etc.)

Pour la *Péniche Opéra* il a déjà chanté le rôle de l'Egoutier dans *la Botte Secrète* de Claude Terrasse à l'Opéra Comique en 2005, et a pris part à la Nuit de la Mélodie 2005.

## Mireille Larroche

Très jeune elle se passionne pour le théâtre, entre autre à l'École Alsacienne où elle reçoit une première formation solide et passionnante.

Après des études de français et de philosophie, elle devient assistante stagiaire pendant un an d'Ariane Mnouchkine, puis assistante de José Valverde et de Hamel Assayed. Elle crée en 1975 avec Jean-Paul Farré la Péniche Théâtre dont elle assure la direction artistique. Elle y monte Beckett, Dubillard, Pinter, et en 1980 *Mahagonny* au Théâtre de Saint-Denis (direction, René Gonzales).

En 1982, création de la Péniche Opéra dont elle est la directrice artistique depuis l'origine. Elle monte dans le cadre de la Péniche près d'une centaine de spectacles atypiques, originaux, inventifs, toujours différents... Georges Aperghis, Pascal Dusapin, Claude Prey, Jacques Rebottier, Bernard Cavana, Michelle Reverdy, Gérard Pesson, Vincent Bouchot, Régis Campo, ... plus de 30 compositeurs d'aujourd'hui. Mais aussi le répertoire de musique ancienne et baroque : Banchieri, Monteverdi, Campa, Boesset, Charpentier... Le répertoire français du XIXe : Adam, Lécocq, Bizet, Hervé, Offenbach, Grétry. Le répertoire du XXe : Arnold Schönberg, Franck Martin, Kurt Weill, Benjamin Britten, Honegger, Terrasse.

Parallèlement à son travail à la Péniche Opéra, Mireille Larroche a monté :

*La Périchole* au Théâtre d'Ajaccio, *Les Noces de Figaro* à l'Opéra de Nice, le Xe anniversaire des Arts Florissants à l'Opéra Comique, *Sémiramis* de Cesti au Festival d'Innsbruck, *Le Mariage forcé* Charpentier à Versailles, *La Bohème* de Puccini à l'Opéra Comique, à l'Opéra de Montpellier, de Liège, de Tours, de Marseille, *Werther* de Massenet à l'Opéra de Toulon *L'Enfant et les sortilèges* et *L'Heure espagnole* de Ravel à Limoges et *Lucia di Lammermoor* de Donizetti à l'Opéra de Liège et de Toulon, *Les Divertissements* à Versailles, au Théâtre des Champs Elysées avec les Arts Florissants, *Ariane à Naxos* à l'Opéra de Toulon, *les Aventures du Roi Pausole* à l'Opéra Comique et à l'Opéra de Nice ...

En projet, Mireille Larroche prépare *Planets* de Holts pour l'Orchestre de Paris à Mogador, *Un Coin de paradis* à Moscou, *Tcheriomouchki* de Chostakovitch à l'Opéra de Toulon, et *Madama Butterfly* aux Chorégies d'Orange...

## Francesca Bonato

Francesca Bonato est née à Bologne (Italie) en 1963. Après avoir suivi un cursus d'études littéraires et artistiques (Université des Arts, Musique et Spectacle de Bologne), elle découvre la danse et se forme en Modern-Jazz et Contemporain au Florence Dance Center et se perfectionne ensuite à la Scapino University of Dance d'Amsterdam.

Grâce à sa rencontre avec le chorégraphe Peter Goss, sa carrière prend un tournant décisif. Elle s'installe à Paris en 1995 et c'est en France que son parcours d'interprète et de chorégraphe se développe et s'épanouit. Nourrie de la collaboration avec des chorégraphes aux univers puissants et variés tels que Bianca Li, Brigitte Dumez et Pedro Pauwels, dont elle est interprète et assistante depuis plusieurs années, elle s'ouvre avec enthousiasme à de nouvelles aventures artistiques (théâtre, opéra, cirque, télévision, publicité).

Son propre langage chorégraphique, né de l'interaction dynamique de tous ces éléments, se concrétise en pièces contemporaines intenses et poétiques : *Cursum Perficio*, Italie 1994 ; *Arse*, France 2001 ; *Lettres intimes d'Elise M.*, France 2002, mais aussi en créations ludiques et drôles, telles que la comédie musicale *Capriolissea*, Italie 2004, et *E l'ultimo chinda la porta*, pièces courtes comiques pour la RAI TV (Italie).

## Nicolas de Lajartre

Né à Nantes, Nicolas de Lajartre suit sa formation à l'École Supérieure des Arts et Techniques de Paris, où il obtient en 1989 ses diplômes de designer, d'architecte d'intérieur et de scénographe.

De nombreux projets d'architecture précèdent sa collaboration avec le décorateur Carlo Tommasi pour des spectacles de théâtre, tant dramatiques que lyriques : *Die Nibelungen* avec Patrick Guinand au Théâtre de Nuremberg, *La Vie parisienne* d'Offenbach à Lyon aux côtés d'Alain Françon, *Un ballo in maschera* à l'Opéra Bastille et *Rigoletto* à Toulouse aux côtés de Nicolas Joël.

En 1995, il signe les décors de *La Bohème*, qui sont salués par la critique. Puis, en 1996, conçoit avec succès les décors de *Louise* toujours mise en scène par Nicolas Joël.

Pour Jean-Marie Villégier, il est l'auteur des décors d'*Hippolyte et Aricie* à l'Opéra Garnier, de la scénographie de *L'Illusion Comique* de Corneille au Théâtre de l'Athénée-Louis Jouvet et, avec Pascale Cazalès, des décors de *Rodelinda* au Festival de Glyndebourne. On lui doit également toujours pour Toulouse les décors de *Giselle*, de *Liebesliedewalzer*, de *Il trittico*, du *Barbier de Séville* (mise en scène d'Arnaud Bernard) et ceux du *Jardin aux lilas*. Il réalise également la scénographie de *Robert le Diable* mis en scène par Gilbert Blin pour l'Opéra National de Prague. Tandis qu'il poursuit sa collaboration avec Jean-Marie Villégier pour *Les Philosophes amoureux* à la Maison de la Culture de Loire-Atlantique à Nantes, Nicolas de Lajarte entame depuis 2003 une série de spectacles avec Mireille Larroche : *L'enfant et les sortilèges*, *l'Heure espagnole*, *Comme des bêtes*, *Un Messager a fait le printemps*, *Les Cantates de Bistrot*. En Avril 2006, il prépare à Nice *Gioconda* mis en scène par Jean-Louis Grinda.

## Danielle Barraud

Danièle Barraud s'engage dès l'adolescence dans le monde du spectacle, et c'est en suivant un parcours atypique qu'elle va accéder à son actuel métier de costumière.

Elle est d'abord jeune comédienne au T.N.P. sous Georges Wilson, puis relations publiques au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers dirigé par Gabriel Garran. Elle est ensuite chargée de l'administration du Centre d'Animation Culturelle de la Côte Basque, avant de créer aux côtés d'Erik Krüger une compagnie lyrique, Opéra-Tréteaux. C'est en gérant les productions d'Opéra-Tréteaux qu'elle développe son goût des formes, des couleurs et des matières, jusqu'à se charger complètement de la création des costumes. Elle se dégage alors peu à peu de l'administration et des relations publiques pour se consacrer à son métier de costumière.

Depuis une vingtaine d'années, elle a créé les costumes de très nombreuses productions lyriques et théâtrales et chorégraphiques. Elle a signé dernièrement les costumes de *Trois Valses* à l'Opéra Royal de Wallonie, repris au printemps 2006 à l'Opéra-Comique.

Elle collabore très régulièrement avec Mireille Larroche, dans le cadre de la Péniche Opéra ou de diverses maisons d'opéra (*Madama Butterfly* à l'Opéra d'Avignon, *Ubu Opéra* à l'Opéra-Comique, *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra Royal de Wallonie... ou tout récemment *Ariane à Naxos* et *Cosi fan tutte* à l'Opéra de Toulon).

## Philippe Groperrin

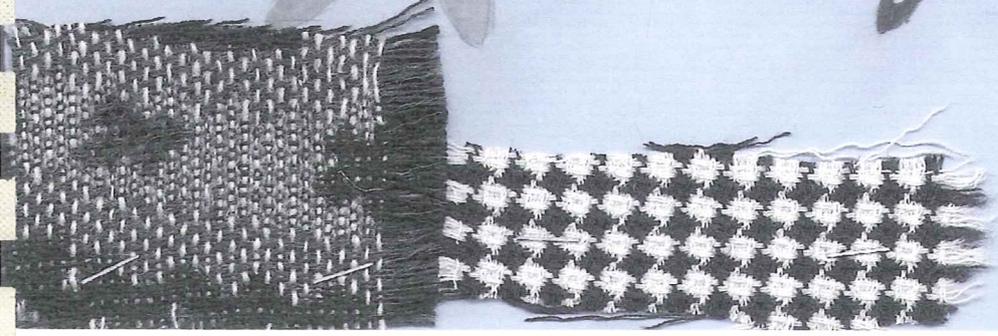
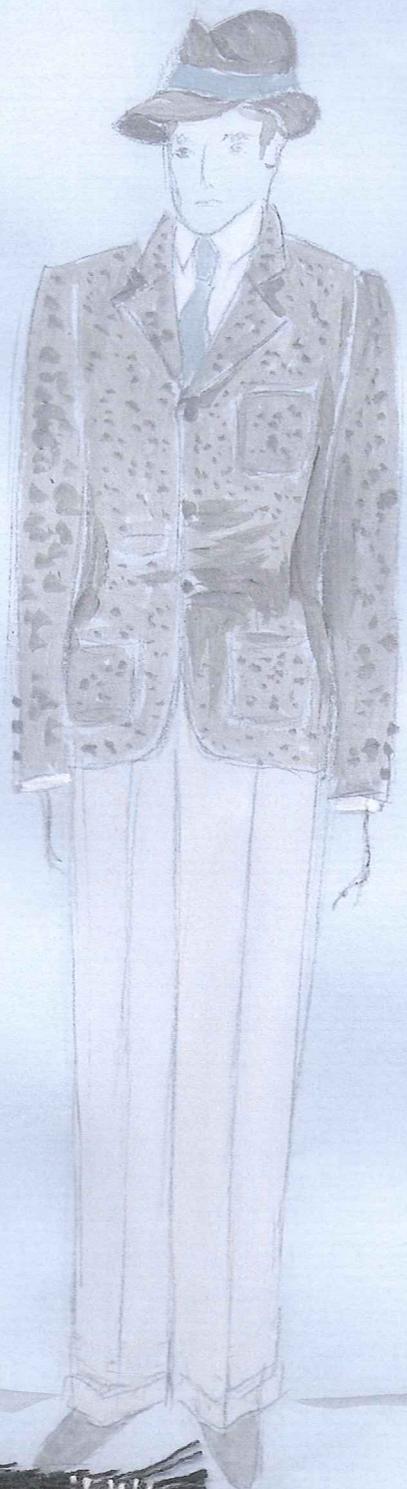
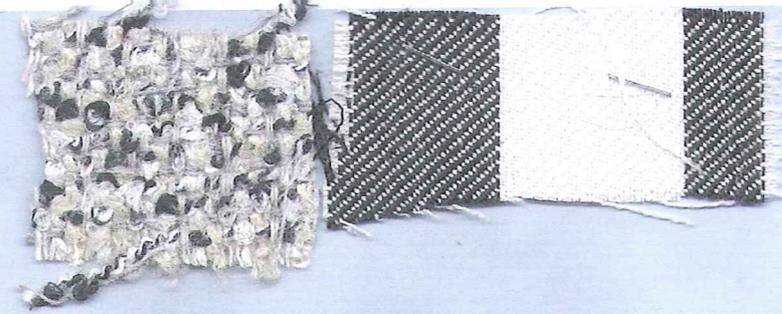
Après avoir éclairé au théâtre le comédien Philippe Avron, puis les chorégraphies d'Anne Dreyfus en danse contemporaine, Philippe Groperrin s'est orienté vers les scènes lyriques. Il a éclairé les mises en scène de Robert Fortune à Nantes – *Hänsel und Gretel* de Humperdinck ; à Genève – *Cendrillon* de Massenet ; *Marouf*, *Die Schweigsame Frau* et *Don Pasquale* à Marseille. Avec le même metteur en scène, pour le théâtre, il a mis en lumières *La Surprise de l'amour* au théâtre de l'Eldorado, ainsi que *Paroles*, de Prévert, à la Maison de la poésie, et *Vive l'Opéra-Comique* à Paris. Il travaille, d'autre part, avec le metteur en scène Jean-Claude Auvray, pour lequel il a éclairé à Nice *La Traviata* ; à Toulouse *Der Prinz von Hombourg* ; à Nantes *Un Ballo in Maschera* et *La Dame Blanche* ; aux Chorégies d'Orange *La Forza del Destino*. Il éclaire également les spectacles de théâtre de la compagnie Conduite Intérieure, à Nîmes – *Antigone* de Sophocle, *La Nuit des rois* de Shakespeare, *Le Haut de forme* d'E. de Filippo, *Déjà quelques jours de bonheur* de Ch. Chessa et *Comment pourrais-je être un oiseau ?* de Matéï Visniec. Il a créé en décembre 2002 au Théâtre National de Taiwan les éclairages de *La Neige en août*, un opéra contemporain écrit et mis en scène par Gao Xinjiang.

L'Opéra d'Avignon et des Pays de Vaucluse l'a accueilli en 1991 pour *Die Zauberflöte*, en 1992 pour *Mireille*, en 1994 pour *Madama Butterfly*, en 1997 pour *Le Nozze di Figaro*, en 1999 pour *Dialogues des Carmélites*, en 2001 pour *La Traviata*, en 2003 pour *La Belle Hélène*, en juin dernier pour *Tosca*.

Ses réalisations pour l'année 2004 ont été : *L'Héritière* de Jean-Michel Damase à l'Opéra de Marseille (mise en scène Renée Auphan) ; *L'Africaine* de Meyerbeer à l'Opéra du Rhin (mise en scène Jean-Claude Auvray) ; *La Vie Parisienne* d'Offenbach au Capitole de Toulouse (mise en scène Nicole Duffaut), et *Madama Butterfly* de Puccini à l'Opéra d'Avignon (mise en scène Mireille Larroche).

Cette année il a éclairé la reprise de *La Neige en août* à l'Opéra de Marseille, *Carmen* dans la mise en scène de Nadine Duffaut à Avignon, et *Federman's* dans le cadre du Festival d'Avignon.

Il reviendra en mars 2006 à l'Opéra de Marseille pour *Fidelio* dans la mise en scène de Jean-Claude Auvray.



chose  
des  
locataires

